

Chants populaires pour les écoles.

ATTENTION : CETTE COLLECTION EST TEMPORAIREMENT INDISPONIBLE À LA CONSULTATION. MERCI DE VOTRE COMPRÉHENSION

Numéro d'inventaire : 2010.08681

Auteur(s) : Maurice Bouchor

Julien Tiersot

Type de document : livre scolaire

Éditeur : Hachette Librairie (79, Boulevard Saint-Germain Paris)

Mention d'édition : 9ème édition

Imprimeur : Brodard (Paul)

Date de création : 1924

Description : Livre relié. Couv. beige. Dos toilé bleu.

Mesures : hauteur : 187 mm ; largeur : 128 mm

Notes : Poésies de Maurice Bouchor. Mélodies composées ou recueillies par Julien Tiersot. 2e série.

Mots-clés : Musique, chant et danse

Filière : Élémentaire

Niveau : Élémentaire

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 47

Sommaire : Avertissement Table des matières

— 16 —



2

Pour nous, les paysans de France,
Un jour, battirent les tambours;
Là-bas, le peuple des faubourgs
Jetait ce beau cri : Délivrance!
On en vit pâlir les seigneurs.
Nos bon aïeux, prenant du cœur,
Alors redressèrent leur taille.
Il fallut défendre leurs droits :
Leur rude poing, dans la bataille,
Brisa les nobles et les rois.

Vivent les Jacques !
Paysan aux robustes bras,
Chante Alléluia, car voici tes Pâques !
Libre et vaillant tu resteras.

Vivent les Jacques ! (bis)

3

Il faut, bons paysans de France,
Comprendre aussi les temps nouveaux ;
Il faut chasser de nos cerveaux
L'aveugle et stupide ignorance.
Pour créer le juste avenir,
Il faut apprendre à nous unir,
Nous tous, ouvriers de la terre,
Travailleurs des champs et d'ailleurs,
Par tous pays nous sommes frères :
Marchons ensemble aux jours meilleurs !

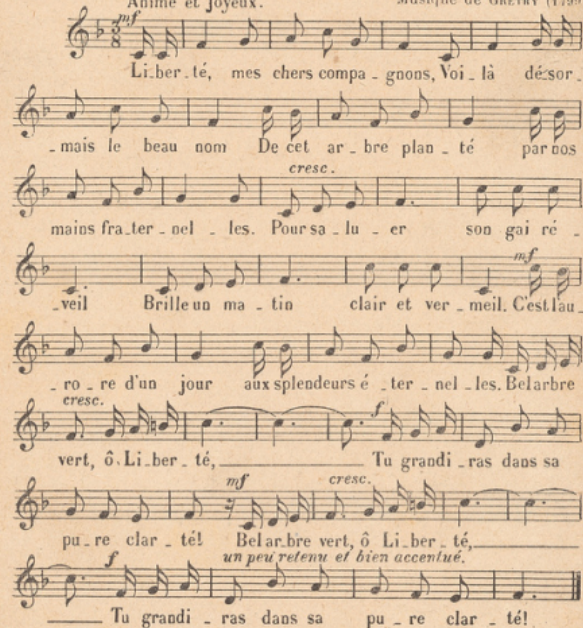
Vivent les Jacques !
Paysan aux robustes bras,
Chante Alléluia, car voici tes Pâques !
Libre et joyeux tu resteras.
Vivent les Jacques ! (bis)

— 17 —

X. — L'ARBRE DE LA LIBERTÉ

Animé et joyeux.

Musique de GRÉTRY (1799).



2

Fièrement grandis sous nos yeux !
Elève ton front vers les cieux !
Point de sang ni de pleurs sous ton calme feuillage !
Mais tu croîtras par les sueurs
De tes amis les travailleurs ;
Sur le monde apaisé s'étendra ton ombrage.
Grandis toujours, ô Liberté,
Dans ta sereine et puissante beauté ! { bis

M. BOUCHON. — Chants populaires, 3^e série.

2